

PARACHA HOUKAT – תקת

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente
JERUSALEM Entrée: 19h08 • Sortie :20h31 PARIS-IDF:21h38 •23h01 Tel-Aviv 19h30•20h33
Marseille 21h03•22h15 Miami 19h58•20h55 Palerme 20h15•21h20

Résumé des points principaux de notre Paracha:

La Paracha de H'oukat commence par les lois de la vache rousse, dont les cendres purifient celui qui s'est rendu impur au contact d'un mort.

Après 40 années de tribulations dans le désert, le peuple arrive dans le désert de Tsin. Myriam quitte ce monde à l'âge de 125 ans et le peuple souffre de la soif (c'était par le mérite de Myriam que la source d'eau suivait miraculeusement les enfants d'Israël). D-ieu demande à Moché de parler à un rocher afin d'en faire sortir de l'eau. Troublé par l'attitude du peuple, Moché frappe le rocher. L'eau coule mais D-ieu dit à Moché que pour cette erreur, ni lui, ni Aharon n'entreront en Israël. Aharon quitte ce monde à Hor Haar et son fils, Eléazar, lui succède comme Grand Prêtre. Une nouvelle révolte éclate. Le peuple « parle contre D-ieu et Moché ». La sanction est immédiate : des serpents venimeux attaquent les enfants d'Israël. D-ieu demande alors à Moché de placer un serpent d'airain sur un mât : celui portera son regard vers cet objet se tournera vers le ciel, soumettra son cœur à son Père céleste et sera guéri. Le peuple échappe à d'autres dangers. Il est ainsi sauvé par miracle d'une attaque qui se prépare depuis les montagnes qu'il traverse. Les enfants d'Israël apprennent le miracle en observant la source d'eau dans laquelle le sang des assaillants, qui ont été écrasés par les montagnes, coule. Le peuple chante un cantique pour remercier D-ieu de ce nouveau miracle. Moché mène le peuple dans les batailles que leur imposent Si'hon, le roi des Emoréens, et Og, le roi de Bashan, deux pays frontaliers de la terre d'Israël (à l'est du Jourdain) et qui avaient promis protection aux rois présents sur la terre de Canaan. Ces batailles emportées, les terres s'ajoutent donc à la terre d'Israël qui sera partagée entre les tribus.

**« Quand on étudie la Torah, on ressent la présence de D.ieu.
On découvrira, au cours de cette étude, la vérité la plus pure.
De même on recevra les lumières Divines les plus élevées pour pouvoir Le servir. »**

(Le Rabbi de Loubavitch, iguerette kodech numero 74)

**« ..., il (Moché) leur dit : Ecoutez donc, les rebelles ! (...) »
« Moché leva sa main, il frappa le rocher de son bâton deux fois, (...) »
(Houkat 20-10,11)**

Le 10 Nissan de la 40ème année dans le désert, Myriam meurt à 125 ans (Meguilat Taanit 13). Aussitôt le puits de Myriam, ce rocher miraculeusement dispensateur d'eau, disparaît subitement. Hachem dit à Moché de le trouver, et de lui ordonner de faire jaillir de l'eau devant le peuple afin qu'il soit témoin d'un miracle qui sanctifiera Son Nom. Hachem le met en garde de ne faire venir que les tsaddikim et les personnalités importantes, mais Moché souhaitant que chacun assiste au miracle, assemble tout le peuple, y compris le éirev rav (Rokéa'h). Ce dernier remet en cause l'authenticité du miracle à venir et exige que l'eau jaillisse de n'importe quel rocher. Le reste du peuple se laisse entraîner et se demande s'ils vont être témoin d'un vrai miracle (Tiferet Tsion). Bien qu'au début de la mission de Moché, Hachem l'avait averti de ne pas s'irriter contre les Juifs, Moché leur adresse des réprimandes acerbes pour leur effronterie. Puis il ne s'adresse pas au bon rocher qui ne sort pas d'eau. Et quand le bon rocher se présente, il le frappe. Pour cette erreur, Moché se voit refuser l'entrée en terre d'Israël. Pourquoi la punition est-elle si sévère ? Pour Rachi, la faute de Moché consista à frapper le rocher au lieu de lui parler conformément à l'ordre divin reçu.

Selon Ramban (Chemone Perakim 4), l'erreur de Moché ne fut pas d'avoir frappé le rocher, mais plutôt de s'être mis en colère contre le peuple juif, le qualifiant de "rebelles".

Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev (Kédouchat Lévi) explique que Rachi et Ramban ne font qu'exprimer deux facettes d'une même opinion. Comment ça ?

Rachi sur le premier verset de Berechit rapporte que le monde a été créé pour la Torah et pour (le Am) Israël.

Rabbi Na'hman de Breslev enseigne que la force de vie spirituelle présente dans chaque particule de la création découle du but ultime d'aider le juif dans son avodat Hachem. Ainsi, chaque cellule de la nature est là pour aider le peuple juif à accomplir la Torah. Lorsque le peuple est à la hauteur de son objectif et qu'il sert Hachem comme il convient, la nature remplit son objectif qui est de l'aider dans cette quête, elle se plie à ses exigences et les miracles abondent.

Ceci dit, il nous faut à présent considérer qu'il y a 2 façons de réprimander un juif :

1° / par la voie découlant du trait divin de Guévoura (réprimande sévère).

2° / par celle qui provient du trait divin de 'Hessed : de douces paroles d'encouragement formulées dans des discours calmes et gentils, qui enseignent au juif égaré son énorme importance aux yeux d'Hachem et le grand impact de chacune de ses actions sur l'ensemble de la création.

Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev enseigne qu'Hachem préfère la seconde manière, et il ajoute que celui qui réprimande le peuple juif avec gentillesse s'efforce d'en élever l'âme collective. Il parle constamment de sa droiture et de son importance. Ce faisant, toutes les créations du monde sont alors tenues d'accomplir sa volonté, et elles le font de leur propre chef, car c'est pour cette raison qu'elles ont été créées.

Par contre, en le réprimandant par des mots durs, on ne met pas en avant l'aspect de sa droiture, et les créations du monde doivent être alors contraintes à faire sa volonté.

Le simple fait de parler de la grandeur du peuple juif a un effet réel sur le monde physique dans son ensemble ! Lorsque la création "entend" ces paroles, elle se rappelle à quel point la nation juive est sainte, et qu'à un niveau très profond, la seule aspiration de son âme collective est de servir Hachem. Immédiatement, le but ultime du monde lui resurgit et amène toute la nature à se plier à la volonté et à l'assistance au klal Israël.

Ainsi, selon le Rabbi de Berditchev, c'est uniquement parce que Moché réprimanda le peuple avec des mots durs qu'il a eu besoin de frapper le rocher. En les traitant de 'rebelles', il engendra que la nature ne voulut plus se plier à sa volonté. Les paroles dures de Moché et le fait qu'il ait frappé le rocher étaient intimement liés, comme une cause et un effet.

Par des paroles sévères adressées à notre prochain, le monde naturel qui nous entoure cesse de se lier au peuple juif, rendant les choses plus difficiles pour l'ensemble de notre nation.

Que ce soit lors de réprimandes ou de discussions concernant un autre Juif, il est extrêmement important de se concentrer uniquement sur ses points forts et sur la sainteté inhérente à chaque membre de notre nation, sans exception. En agissant ainsi, la création dans son ensemble se soumet à notre volonté collective, ce qui donne lieu à d'incroyables miracles et au plus grand des sauvetages.

Le Rav Yaakov Klein enseigne :

Phrase par phrase, conversation par conversation et personne par personne, nous pouvons tous essayer de nous assurer que nous ne parlons que de la grandeur et de la sainteté de nos frères juifs, quelles que soient les amples et nombreuses différences qui nous séparent.

Lorsque nous ferons cela, un changement se produira, non seulement dans notre attitude générale à l'égard des autres juifs, mais à une échelle beaucoup plus grande, car nos douces paroles de lumière commenceront lentement à affecter l'ensemble de la création, contribuant à la réalisation d'immenses miracles et à notre salut ultime.

Si les mots durs de Moché l'ont empêché d'accéder à la terre d'Israël, peut-être que ce seront nos mots aimables d'amour, de respect et d'encouragement qui annonceront le grand retour de toute notre nation dans la Jérusalem reconstruite, rapidement et de nos jours. Amen !

(Source Adaptation Aux délices de la Torah)

**BIRKAT HALÉVANA , La Bénédiction de la Lune :
ce mois de Tamouz du Mercredi 2 au Mercredi 9 Juillet 2025/5785 (nuit inclus)**

« La mitsva de respecter ses parents est très grande. C'est une mitsva qui a autant de valeur que l'or. Et les gens peuvent clairement voir de leurs propres yeux qu'elle apporte une grande récompense dans ce monde, soit en procurant la sérénité ou le succès dans tous les efforts de l'individu, soit en lui accordant une longue vie. »

(Rabbénou Bé'hayé - Kad Hakema'h - Eré'h yétser ara)

« Les fils d'Israël lui dirent : Nous monterons par la route ('bamésila'-בְּמַסְלָה), ... »
(‘Houkat 20, 19)

Rabbi Aizik de Safrin n'occupa jamais de poste rabbinique ; il fut un grand philanthrope qui gagnait très bien sa vie du travail de ses mains. Il eut cinq fils illustres :

Rabbi Tsvi Hirsch de Zhidatchov,
Rabbi Moché de Sambor,
Rabbi Alexander Sender de Komarna,
Rabbi Beirish de Zhidatchov,
et Rabbi Lipa de Sambor.

Son fils Rabbi Tsvi Hirsch, qui fut le maître de ses frères plus jeunes, affirmait que leur père ne parlait jamais d'un autre homme. Dans sa maison, chaque repas était l'occasion d'une discussion éclairée car chaque fils préparait à son tour un dvar Torah qu'il faisait à table. De plus, il s'était fait un devoir de toujours manger en compagnie de ses serviteurs, par pur amour de ses prochains juifs.

Alors qu'il était déjà bien avancé en âge, Rabbi Aizik se réveilla une nuit et poussa un long et profond soupir.

- « Pourquoi soupirez-tu ? » lui demanda sa pieuse épouse Hinda.

- « Comment ne pas soupirer ? Nous sommes vieux à présent » répondit-t-il. « Comment allons-nous monter dans l'Au-delà ? »

- « Ne t'inquiète pas », répliqua-elle, « Nous monterons 'par la route' ! », lui signifiant qu'ils "monteraient" grâce à leurs fils dont les initiales des prénoms **Beirish**, **Moché**, **Sender**, **Lipa** et **Hirsh** composent le mot "בְּמַסְלָה".

Même après le décès de ses parents, le Min'hat Elazar disait dans le Birkat haMazon :

« qu'Hachem, le compatissant, bénisse mon père, mon maître, et ma mère, mon enseignante. »

Le Rav Chlomo Shapiro explique que nos Sages (Kidouchin 31b) demandent d'honorer nos parents de leur vivant et après leur mort, car ils ont besoin de mérites posthumes, même quand ils sont déjà au paradis.

Selon le Zohar (Bé'hokotaï 115b) : l'obligation d'honorer nos parents est encore plus grande après leur décès. De même, le Pélé Yoèts écrit : « L'honneur le plus important est celui que l'on donne après la mort ; ainsi, on fera tout ce qu'il est possible de faire, pour donner de la satisfaction à ses parents. »

(Source Adaptation Aux délices de la Torah)

**« Quoi que l'on fasse, c'est Hachem qui le fait,
car s'Il ne le faisait pas, on n'aurait pas la capacité de faire quoi que ce soit. »**
(le Maguid de Doubno - Maguid Dévarav léYaakov)

« Celle-ci (est) la loi : un homme, lorsqu'il mourra dans une tente, ... »
(‘Houkat 19,14)

Rabbi Chimon ben Lakich enseigne (Talmud Bérah'ot 63b) : D'où apprenons-nous que la Torah ne se maintient que chez celui qui 'se tue' pour elle ? Du verset (‘Houkat 19,14) « Ceci est la loi (Torah) : quand un homme meurt dans la tente. »

L'essentiel de la Mitsva de l'étude de la Torah consiste à se fatiguer et à déployer des efforts. Dans ce domaine, que l'homme soit doté de grandes ou moins grandes capacités de compréhension n'a pas d'importance, ils sont tous les deux égaux.

Le Zohar (‘Houkat III,216b) enseigne que « Tout celui qui s'efforce dans l'étude de la Torah, les influences néfastes des astres se retirent de lui », ce qui signifie que par l'effort dans l'étude, le mauvais Mazal d'un homme disparaît et se transforme en bon Mazal et en bénédiction.

Qu'est-ce que s'efforcer dans l'étude de la Torah ?

La valeur essentielle de l'étude est au moment où on n'a aucune envie d'étudier et qu'on le fait quand même, lorsqu'on a du mal à comprendre un sujet et que malgré tout on s'efforce de comprendre, ou bien encore lorsqu'en dépit d'une préoccupation nous fixons un moment pour l'étude : Il n'existe alors pas de plus grande joie aux yeux du Créateur. Le Saint-Béni-Soit-Il désire au plus haut point que les Bné Israël investissent leurs efforts dans la Torah, d'ailleurs dans les passages recités (rite Achkénaz) avant la lecture de la Torah à Chavouot (la fête du don de la Torah !), il n'est pas dit « IL se délecte de leurs connaissances », mais « IL se délecte de leurs efforts ». Tout effort dans la Torah n'est jamais vain, et ce qui n'est pas bien compris aujourd'hui le sera par l'aide d'Hachem un peu plus tard : l'essentiel n'est pas le résultat mais l'effort. Et s'il y a véritablement effort alors il y en sortira obligatoirement un bienfait.

Il y a environ 80 ans, circulait à Jérusalem une "Kami'a" (amulette contenant des écrits saints) écrite de la main même du Taz, grands érudit et célèbre commentateur du Choul'hane Aroukh dont l'œuvre est diffusée à travers le monde. Nombre de femmes stériles et de malades témoignèrent avoir guéris grâce à cette "Kami'a", si bien qu'un homme décida un jour de l'ouvrir pour la reproduire. Il ignorait simplement qu'une fois ouverte elle perdait son pouvoir...

Il y découvrit les mots suivants : « Moi, David Ben Chemouël Halévi, j'ai mis tous mes efforts à comprendre le Tossefote dans la Guemara 'Houline page 96a. Que par ce mérite, Hachem vienne en aide aux femmes stériles, qu'elles soient délivrées, ainsi qu'aux malades, qu'ils soient guéris. »

Le Taz n'invoqua pas le mérite de son célèbre commentaire sur le Choul'hane Aroukh, celui d'avoir fondé sa propre yéchiva ou ces nombreux autres actes de piété. Il rappela seulement l'effort ardu qu'il avait fourni sans relâche pour comprendre un enseignement dans l'étude... C'est à la portée de chacun...

(Source Adaptation Au Puits de La Paracha, Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

« Si tu mets ta confiance en Hachem et que tu crois en Lui de toute ton âme, Il te donnera en échange tout ce que tu désires. »

(Baal Yitav Lev - au Maharam Chik)

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Est-il préférable de faire un don à la synagogue ou de le faire aux pauvres ?

R : Il y en a qui dit que la Mitsva de Bet Hakénesset prime sur celle de la charité [Choulhan Aroukh 249, 16]. Et de nos jours, où les lieux de prière ne manquent pas et que l'on construit uniquement des synagogues supplémentaires, il y a lieu de faire primer la Tsédaka aux pauvres [Chévet Halévi 9, 199].

Q : Est-il préférable de publier les noms des donateurs ou de les dissimuler ?

R : Il est interdit de se glorifier/vanter de la Tsédaka que l'on donne, car l'argent ne nous appartient pas mais que c'est uniquement un 'dépôt' entre nos mains, et ainsi il ne faut pas s'en glorifier, et celui qui s'en glorifie est un fauteur [Rama 249, 13].

Cependant, la coutume d'inscrire sur les tentures et les luminaires les noms des donateurs est une coutume convenable et correcte, afin que les autres apprennent à faire des dons [Rachba, Rama 249, 13]. (traduction Ouriel David ben Rabbi H'aïm, issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5785)

« Un tsadik fait paraître tous les autres comme tsadikim devant Hachem en plaidant en leur faveur et en trouvant leurs mérites. »

(Rabbi de Berditchev - Kédouchat Lévi - parachat Noa'h 7,1)

Celui qui parle d'un Tsaddik le jour de sa Hiloula, celui-ci prie pour lui et le protège : Ce Samedi 9 Tamouz 5785 c'est la Hilloula de Rabbi Yékoutiel Yéhouda Halberstam, le Rabbi de Klausenburg

Fondateur de la dynastie hassidique de Sanz-Klausenburg, Rabbi Yékoutiel Yéhouda Halberstam est né en 5665(1905) à Rudnik, en Pologne, dans une famille hassidique.

Son arrière-grand-père est Rabbi Haïm Halberstam de Sanz (le Divré Haïm), l'un des grands leaders du judaïsme orthodoxe polonais.

En 1921, Rabbi Yékoutiel Yéhouda épouse sa cousine H'anna Teitelbaum, fille du Rav H'aïm Zvi Teitelbaum. Lorsque les Nazis envahissent la Roumanie, il est emmené dans un camp mais sa femme et leurs 11 enfants restent quelques temps dans le ghetto de Klausenburg avant d'être déportée et massacrée dans le camp d'Auschwitz.

Envoyé à son tour à Auschwitz il continue à étudier, prier et à s'efforcer d'observer les mitsvoth malgré les sévices et les terribles épreuves.

Après qu'au début du mois de Iyar 5705 (1945) l'armée américaine ai délivré tous les déportés. Rabbi Yékoutiel Yéhouda resta pendant six mois dans un camp de prisonniers pour enterrer les corps des Juifs dispersés et dire Kaddich. Il alla entre autres à la recherche des Juifs cachés et aida des dizaines d'enfants orphelins.

En août 1947, il se remarie avec H'aya Neh'ama Ungar avec qui il a cinq filles et deux garçons, émigre en Amérique d'où il supporte les Juifs d'Europe et les institutions de Torah en Israël.

Après avoir fondé le quartier de Kyrat Sanz à Netanya en 5716 (1956), il émigre en Israël en 5720 (1960) et fonde en 5736 (1976) l'hôpital religieux Laniado, à Netanya, qui existe toujours.

Durant sa vie il créa des institutions éducatives religieuses ('Sheérit Hapeleta') dans des dizaines de camps de 'personnes déplacées', réunit des fonds pour l'ouverture d'institutions religieuses, des écoles pour filles et pour garçons, des Yechivot, orphelinat, maison de retraite, mit en place un abattoir casher, Mikvé, distribua tzitzit, tefillin, recueilli des fonds pour aider les couples à se marier, fonda "Mifaal HaChas" qui encourage les étudiants de tout courant à achever le Talmud, dirigea les communautés de Netanya, de Williamsburg et créa une autre communauté Sanz dans le New Jersey, entre autres ...

Dans un article qui lui fut consacré il y a quelques années, il est rapporté que lorsqu'on lui demandait comment était-il parvenu à surmonter les souffrances infligées par les Nazis, surtout la perte de son épouse et de ses onze enfants, il répondait : « J'ai perdu toute ma famille, j'ai tout perdu, mais je n'ai pas perdu D.ieu ».

Un H'assid de Tsanz contacta d'urgence le Rabbi pour une bénédiction concernant l'opération d'un de ses proches dans un hôpital de Brooklyn. Lorsque le Rabbi lui dit qu'il fallait déplacer le malade vers l'hôpital Sinaï à Manhattan, l'homme lui répondit que le médecin les avait prévenus que tout déplacement du malade vers un autre hôpital pouvait mettre en danger sa vie et qu'il déclinait toute responsabilité. Le Rabbi lui confirma de transférer le malade, et tout de suite ! Rapidement le malade se retrouva à Manhattan, et fut pris en charge par le Dr Dianaza, médecin personnel du Rabbi. Le médecin de l'hôpital de Brooklyn, s'opposant au transfert, contacta le Dr Dianaza pour lui expliquer la gravité de la situation.

- « Tu as peut-être raison » dit Dr Dianaza, « mais si le Rabbi a dit, il n'y a pas à discuter... »
Après quoi il examina le malade.

« Je ne sais pas ce qu'a vu ce médecin, mais ce patient n'a rien du tout ! » s'exclama -t-il...
Le H'assid qui était venu demander une bénédiction travaillait dans les diamants, et quand dans les jours suivants il alla trouver le Rabbi pour lui faire part d'une grosse perte financière qu'il venait de subir dans son activité, le Rabbi l'écouta et lui dit avec un gentil sourire : « Il y en a qui paient avec leur corps et il y en a qui paient avec leur argent... »

Un Chabbat Be'houkotai, dans la shoul de Rabbi Yékoutiel Yéhouda, dans le quartier de Williamsburg (Brooklyn), le lecteur baissa la voix au passage des réprimandes (litanie de désastres (ר"ה) si le peuple tourne le dos à D.ieu), comme il est d'usage.
Soudain, le Rabbi cria en yiddish : « Hekher ! » (« Plus fort ! »). Et lorsque le lecteur continua à lire selon l'antique tradition, le Rabbi tonna « Hekher ! Hekher ! Que le Tout-Puissant entende ce qui est lu ! Toutes les malédictions ont déjà été accomplies. Maintenant, il ne doit y avoir que des bénédictions pour notre peuple... »

A l'âge de 89 ans, l'âme pure de ce géant spirituel monte au Ciel le Chabat 9 Tamouz 5754 (Samedi 18 juin 1994), il est enterré à Netanya.
Que son mérite protège tout le Klal Israël, Amen !
(Source adaptation Breslev co il & Torah Box & Chiourim com & chabad org par Yossy Goldman)

CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(«C'est Chabat, on ne peut pas crier ; la guérison est proche», שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבא)
L'enfant Aharon ben Esther, David ben Adeline, Mordéh'aï ben H'aya Sarah, Yonathan H'aïm ben Dévorah, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, Moché ben Simh'a, Méir ben Tikva, Nissim ben Fanny, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Moché ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, Moché ben Ida Rah'el, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Laurence Dvorah bat Rina, Ella Myriam bat Naomie Simha, Rouhama bat Élise Louise, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Noa Léa bat Lara Dalya Margot Méssaouda, Esther bat Guénouna, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya, Khemaïssa Bat Reine, Talya bat Yael, l'enfant Noya Haya bat Maayane Myriam Morgan, et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: אמן!

Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : אמן!

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Paul ben Rachel (15 Tamouz 5784), Gilbert Ishaya ben Khalfa (18 Tamouz 5784), Israel Tsion ben Haya Myriam (26 Tamouz 5784), Victor ben Jeanne (26 Elloul 5784), Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha (17 Kislev 5785), Nathalie Kamra bat Saada (24 Kislev 5785), H'aya Mouchka bat Myriam (13 Tevet 5785), Pinhas Georges Yossef ben Rah'el (20 Tevet 5785), Yaakov ben Fortunée (11 Tevet 5785), Rabbi Efraïm ben Louna (10 Chevat 5785), Yair Mochè ben Vered véyonathan (20 Tevet 5785), Alain H'aïm Ben Eliane Fortunée (25 Chevat 5785), Gisèle Esther Touitou bat Joséphine Freh'a (2 Adar 5785), Lucien Nessim ben Georgette (7 Adar 5785), Itsh'ak ben Margalit (16 Adar 5785), Julien Yossef ben Myriam (16 Adar 5785), H'anna bat Zvia (18 Adar 5785), Yossef ben Esther (22 Adar 5785), Moché ben Simh'a (4 Tamouz 5785) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: **ימנ!**